



Un texte de Majd Kayyal

## Description

*Majd Kayyal est un journaliste et Ã©crivain palestinien habitant Ã HaÃ¯fa sur les territoires palestiniens de 1948. Depuis 2012, il publie des articles sur la Palestine et le sionisme. Parmi ses derniers romans Ã« La riviÃ¨re Carmel Ã» et Ã« Ã? lâ??intÃ©rieur du silence Ã».*

*Il a publiÃ© le texte ci-dessous le 9 octobre dernier, nous le reproduisons avec son autorisation.*

Par Majd Kayyal, le 9 octobre 2025



Jâ??ai lâ??impression, depuis de longs mois, que mon cÅ?ur sâ??est assÃ©chÃ©.

Les beaux sentiments â?? la joie, la passion, la satisfaction, toutes ces choses â?? se sont estompÃ©s et ont pÃ©li, certes. Mais la perte la plus cruelle, en vÃ©ritÃ©, est celle de la capacitÃ© Ã ressentir la tristesse et la douleur. Tout ce que tu vois, tout ce que tu entends, tout ce que tu perds, tout ce qui sâ??effondre â?? tout cela est devenu technique, gris, circonstanciel, rÃ©trÃ©ci.

Lâ??extermination a soufflÃ© les profondeurs de nos Ã¢mes. Notre peuple Ã Gaza a perdu ce qui ne se reconstruit pas, mÃame avec dix vies de plus. Et mÃame si nous ne

connaissions quâ??un petit nombre de ceux qui ont Ã©tÃ© touchÃ©s, cela suffit Ã faire voler les montagnes en Ã©clats. Nous avons perdu ce quâ??on ne peut pas rÃ©cupÃ©rer : nos imaginaires, nos vÃ©ux, notre rapport Ã nos valeurs et Ã nos visions, ce Ã quoi nous nous accrochions. La guerre a tuÃ© un monde entier de sentiments, de valeurs et dâ??espÃ©rances â?? de bontÃ©, de douceur, de sincÃ©ritÃ© et de chaleur â?? de notre humanitÃ©. Elle a anÃ©anti le plus simple sentiment dâ??ingÃ©niositÃ©, de capacitÃ© et dâ??efficacitÃ©, et a rabougri le sens mÃªme de la vie. Ã« Lâ??humanitÃ© Ã» est devenue un concept liÃ© Ã la capacitÃ© du monde Ã permettre le mal. Et Ã« vivre Ã» au milieu de toute cette mort est devenu un acte associÃ© Ã la complicitÃ© et Ã la trahison.

Ainsi, alors quâ??on annonce un cessez-le-feu dans une guerre qui ne finira pas â?? jâ??essaie de retrouver un peu de pulsation dans mon cÅur, de joie et de tristesse. Mais je lis comme une machine, jâ??attends tel un employÃ© paresseux, je rÃ©pÃ©te les fÃ©licitations convenues. Et je sais que mon cÅur est sec, et que lâ??Ã©me est dessÃ©chÃ©e.

La plus violente force psychologique que lâ??Ã¢tre humain affronte aujourdâ??hui est le dÃ©sir de revenir Ã la vie que nous avons avant lâ??extermination.

Avant lâ??annonce du cessez-le-feu, le monde extÃ©rieur Ã Gaza poursuivait sa vie ordinaire. Pratiques sociales, culturelles, rÃ©crÃ©atives et personnelles : foires du livre, festivals, concerts, cours, publications. Tout cela continuait et continue sous une dynamique grotesque de scandale et de dissimulation, de justification et dâ??ignorance. Et tout le monde (en dehors de Gaza) te raconte sa douleur pendant quâ??il danse. Nous avons tous poursuivi nos vies ordinaires sous un voile de jongleries verbales. Et maintenant que les combats se sont tus, la vie ordinaire nâ??a plus besoin de voiles, et tout le monde court vers les bras du passÃ©. Comme si la guerre Ã©tait un Ã« acte Ã» qui sâ??est achevÃ© â?? une pause, et on reprend. Comme si toutes ces horreurs Ã©taient trop insignifiantes pour Ã©branler les fondements de la vie. Comme si le sang des gens Ã©tait moindre quâ??exigeant une remise en question de toutes nos pratiques, de notre logique et de nos existences.

Il ne sâ??agit pas dâ??une mise en scÃ©ne de jugement moral pour qui a fait ceci ou cela. Pas du tout. Il sâ??agit de comprendre que vingt mille enfants martyrs mÃ©ritent que nous changions nos conceptions de la vie, nos modes de vie, nos principes, nos mÃ©thodes et nos habitudes. Nous ne pouvons plus Ã©crire comme nous Ã©crivions avant lâ??extermination, ni penser comme nous pensions, ni peindre comme nous peignons, ni chanter comme nous chantions. Celui qui pense et agit aprÃ©s lâ??extermination comme il pensait et agissait avant elle â?? est un esclave monstrueux.

Le feu est arrÃ©tÃ©, mais la guerre nâ??est pas finie. Lâ??extermination nâ??est pas un Ã©vÃ©nement qui se conclut par un point final. Lâ??extermination est un crime total et structurel qui vit dans les sociÃ©tÃ©s, dans les villes et dans la mÃ©moire du monde pendant des dÃ©cennies et des siÃ©cles. Lâ??essentiel est que le sang change le cours de lâ??histoire et quâ??on nâ??autorise pas le retour Ã lâ??ancienne voie.

Après le cessez-le-feu, viendra la bataille des gens de Gaza pour défendre leur vie dans la bande contre l'ennemi qui revient; chacun d'entre eux mènera une guerre quotidienne entière pour assurer le pain, l'eau, la sécurité, les soins médicaux, l'éducation et la dignité. Les gens là-bas défendront leur attachement à leur capacité, à leur ruse et à leur énergie, accompliront des miracles d'humanité et des merveilles de travail, et s'accrocheront à la vie à la vie dans sa forme la plus simple au-dessus de l'enfer et sous les décombres.

Quant à nous, en dehors de Gaza, notre guerre est de ne pas retourner à ce que nous étions. De ne pas accepter de vivre dans un monde qui permet l'extermination. De ne pas être esclaves de ce que nous étions car ce que nous étions a rendu plus facile le meurtre d'enfants. Notre combat est que Gaza devienne le centre de notre monde, le moteur de nos vies. Notre tâche est de réparer nos écarts par la rédemption durable de notre impuissance envers Gaza. Rédemption par l'action, par le soutien, par l'initiative, et par le changement des modes de pensée rouillés et toxiques appartenant au monde d'avant l'extermination. L'extermination changera le cours de l'histoire, mais la direction de ce cours est déterminée par nos actes, si elles peuvent s'opposer à la normalité.

Chaque souffle que nous prenons dans notre journée doit porter le nom d'un martyr.

Ils ont le droit d'habiter nos jours et de piquer nos consciences jusqu'à ce que nous rendions la poussière.

Désormais, notre vie a un seul objectif : résister au monde qui a permis l'extermination, en réparation de notre impuissance face à la mort des enfants.

Seulement ainsi, seulement ainsi, nos cœurs pourront retrouver un peu d'eau et de verdure.

Traduction : Agence Média Palestine  
Source : [Facebook de l'auteur](#)

**date créée**  
2025/10/14